



Fabrice Lorente,
Président

Edito

UPVD IN CUBE porte en ses murs la politique d'ouverture menée à l'université de Perpignan. Il est l'incarnation d'une politique choisie et soutenue pour les étudiants, les acteurs de la recherche, et tous ceux qui souhaitent s'investir dans l'innovation et le développement d'activités innovantes. Sa force, ce sont les entreprises qui en sont issues et qui réussissent avant même qu'il ne fût construit (Akinao, Coldway, Eco-Tech Ceram...).

UPVD IN CUBE mixe les logiques d'innovation, d'insertion professionnelle et de réussite et s'inscrit dans les missions de l'université dans un contexte de restructuration. Ainsi de l'orientation à la réalisation du projet professionnel, nous accompagnons nos étudiants vers la réussite en synergie avec nos partenaires. Nous décloisonnons pour faciliter les échanges, stimuler la curiosité, développer la créativité et favoriser l'émergence de start-up.

UPVD IN CUBE est bel et bien un propulseur de talents mais il est avant tout une réalisation collective. UPVD IN CUBE mobilise les forces vives du territoire et au-delà, et crée de nouvelles synergies pour développer un écosystème favorable à l'innovation. Il conjugue des compétences transverses et multiples au service des incubés.

L'innovation et l'entrepreneuriat représentent une transformation culturelle et sociétale incontournable et de formidables opportunités de développement. Alors, nous stimulons, nous détectons, nous accompagnons, nous créons de nouvelles perspectives économiques pour notre territoire et l'opportunité pour nos jeunes générations d'écrire leur avenir, d'écrire notre avenir.



sommaire

4 | L'entrepreneuriat
au cœur de l'université

5 | Créer un écosystème
favorable à l'innovation

6 | Les incubés :
les entrepreneurs de demain

7 Corp App

8 ParaDev

9 Maltacas'

10 Perf'trail

11 Phytomaora

12 Mallette Escape

13 GéoSO tech

14 BoostPlace

15 Play Curious

16 WineScape

17 Ezeecamp

18 | Les pré-incubés :
un accompagnement en amont



L'entrepreneuriat au cœur de l'université

Le 20 avril 2018, l'incubateur de l'Université de Perpignan Via Domitia est inauguré en présence de ses principaux partenaires et de l'ensemble des acteurs socio-économiques du territoire. UPVD IN CUBE vise à promouvoir le développement d'entreprises innovantes en proposant un accompagnement dès le stade de l'idée.

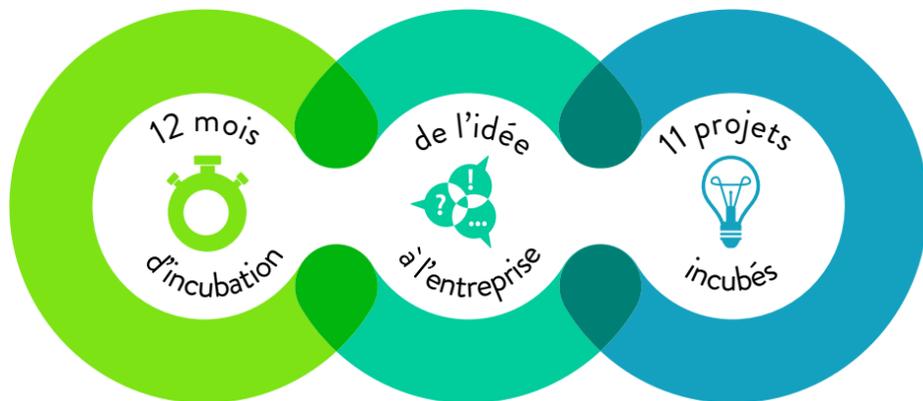
Seul incubateur du département, UPVD IN CUBE enrayer la fuite des idées innovantes vers des territoires disposant de structures adaptées. Désormais, les talents peuvent développer leur projet au sein même de l'université de Perpignan et bénéficier de l'écosystème de recherche et d'innovation de celle-ci.

Fonctionnant 24h/24 et 7j/7, UPVD IN CUBE est un lieu propice au développement d'activités innovantes au service de l'attractivité économique du territoire. A travers le partage, les rencontres, l'accompagnement par des professionnels et les moments de détente avec des espaces aménagés, UPVD IN CUBE favorise la créativité et la construction de projets novateurs. Equipé d'une halle de 300 m², d'un espace de co-working, de bureaux individuels et d'un pôle accompagnement, le bâtiment allie confidentialité et convivialité pour créer un espace de travail mais aussi et surtout de vie.

Un incubateur, ? qu'est ce que c'est

Structure d'appui à la création d'entreprises, l'incubateur a pour objectif de transformer une idée innovante en entreprise performante. Présent à la fois en amont de la création et au cours de la vie de l'entreprise, il met à disposition des porteurs de projets une multitude de services leur permettant de se lancer dans les meilleures conditions.

Source : Agence France Entrepreneur



Créer un écosystème favorable à l'innovation

Situé sur le campus principal de l'université de Perpignan, UPVD IN CUBE illustre l'ouverture de l'université sur le monde socio-économique.

Ce bâtiment est la vitrine et le prolongement physique de l'accompagnement en matière d'entrepreneuriat mené à l'UPVD.

UPVD IN CUBE, c'est avant tout la convergence d'une volonté et une vision commune. Il voit le jour grâce à un soutien sans faille de l'Etat, de la Région Occitanie et de Perpignan Méditerranée Métropole dans le cadre du Contrat de plan Etat-Région (CPER) 2015-2020. Pour faire vivre cette structure, le Crédit Agricole Sud Méditerranée se mobilise aux côtés de l'université et de sa fondation au travers du financement de la chaire « Incubation d'entreprises innovantes » qui a pour objectif de détecter les porteurs d'initiatives innovantes et de les accompagner vers la réussite. UPVD IN CUBE, c'est donc une synergie d'acteurs locaux qui se réunissent autour de l'université pour l'innovation et le développement économique local.

15

C'est le nombre de mois de travaux qu'a nécessité la sortie de terre de ce bâtiment imaginé par Jacques Outier, architecte perpignonnais.

2 620 000

C'est le chiffre en euros du coût du projet.

1 000

C'est le nombre de mètres carrés que compte le bâtiment où pourront s'épanouir les porteurs de projets et leurs idées innovantes.





Les incubés les entrepreneurs de demain

« Soyez le changement que vous voulez voir dans ce monde »

Gandhi

Consciente que la mise en valeur et l'accompagnement de ses talents est une part importante de la dynamique du territoire, l'université de Perpignan met en place depuis plusieurs années une politique de sensibilisation et de détection à l'entrepreneuriat. Aujourd'hui, avec l'ouverture d'UPVD IN CUBE, ce sont 11 projets qui entrent en incubation.

Ces projets interviennent dans des domaines très variés, allant du dépistage de maladies infectieuses, à l'apprentissage des langues en passant par la gestion des campings. Hommes, femmes, de 22 à 50 ans, ils viennent d'horizons différents : étudiants, jeunes diplômés, docteurs, enseignants-chercheurs de l'UPVD ou extérieurs venus de la France métropolitaine et des départements d'outre-mer. Tous ont en commun cette envie de créer, d'entreprendre, d'avoir des idées performantes et innovantes.

Les incubés sont sélectionnés par un jury de professionnels de l'entrepreneuriat pour une période de 12 mois, selon une liste de critères pré-établis. Les incubés bénéficient d'un soutien financier durant toute la durée de l'incubation et d'un accompagnement par des professionnels. UPVD IN CUBE a pour vocation et pour ambition d'offrir aux porteurs de projets les services et conditions indispensables à la réussite de la création d'une entreprise. Ainsi, un accompagnement personnalisé aide les porteurs à structurer

leur idée, à définir un modèle économique ou encore à favoriser le développement d'un réseau. Dans cette perspective et parce que la création d'entreprise mobilise un vaste champs de compétences, des rencontres avec des experts ont lieu plusieurs fois par mois. Qu'ils soient dans le domaine juridique, financier, ou commercial, ces experts aident les jeunes pousses à construire leur projet sur des bases solides. Cette offre de services est complétée par des ateliers-formation. Aussi appelés *workshops*, ces moments de travail en petits groupes conviviaux permettent aux porteurs d'échanger, de s'informer et de se former sur des compétences clés liées à l'entrepreneuriat.

Bien entourés, mais aussi bien installés, ils sont hébergés gratuitement en bureau individuel ou espace de co-working. Les 11 premiers incubés ont d'ores et déjà pris possession des lieux. Dans un bâtiment de 1 000 m², ils sont accompagnés gratuitement pour leur permettre de passer de l'idée à la création et de la création à l'entrepreneuriat. Pendant un an, ils vont vivre ensemble l'aventure entrepreneuriale et développer leur projet.

Nous vous présentons la première promotion d'UPVD IN CUBE.



Let's go !



Corp App

Une nouvelle méthode d'apprentissage des langues : voilà le pari que Fabienne Meyer s'est lancé. Le trio qu'elle forme avec Henry Tyne et Mireille Bilger, tous deux enseignants-chercheurs à l'université de Perpignan ambitionne « d'élaborer une plateforme numérique dédiée à l'apprentissage de la langue en appliquant la méthode du corpus linguistique. »

« L'étudiant pourra ainsi apprendre la langue selon le secteur d'activité qui lui est utile et non selon la méthode des manuels scolaires ». Par exemple, une personne pourra immédiatement se concentrer sur le français médical sans s'encombrer du vocabulaire animalier ou culinaire. Cette innovation linguistique permet de monter en compétences dans une langue et un secteur professionnel spécifiques.

Aujourd'hui, il existe des outils pour l'étude de la langue, mais uniquement à disposition des chercheurs. Avec Corp App, Fabienne souhaite utiliser les technologies du *gaming* et de la réalité augmentée pour immerger l'étudiant au cœur de l'univers dans lequel il souhaite améliorer sa pratique de la langue. « Au laboratoire CRESEM (Centre de Recherche sur les Sociétés et Environnements en Méditerranée) de l'UPVD, Henry Tyne et Mireille Bilger font de la recherche en linguistique et seront donc la caution scientifique de cet ambitieux projet » nous confie Fabienne. Ils travaillent déjà sur la technique du corpus, une méthode composée « de chiffres et de pourcentages. En sortant des grandes masses,

on extrait un champ lexical, ainsi que des déclinaisons au niveau grammatical et syntaxique... On cerne alors un secteur linguistique particulier ».

Fabienne, Henry et Mireille
veulent faciliter l'apprentissage
des langues

A 51 ans, Fabienne n'a pas hésité à reprendre ses études et a ainsi obtenu un master en français langues étrangères à l'UPVD. Aujourd'hui, elle compte sur l'accompagnement et la synergie que lui offrira l'incubateur de l'UPVD pour créer une start-up et devenir chef d'entreprise. « Au contact des autres porteurs de projets stimulés par les personnels de l'incubateur, je suis certaine que les idées vont fuser. Je souhaite que jaillisse une réelle communauté UPVD IN CUBE. On sera la première promo, j'ai hâte que nous fassions naître un beau bébé ! »



ParaDev

Jérôme Boissier, Stéphanie Leroy-Boissier et Julien Portela sont tous les trois docteurs en biologie de l'université de Perpignan. ParaDev est directement basée sur les travaux de recherche de Jérôme, enseignant-chercheur au sein du laboratoire Interactions Hôtes Pathogènes Environnements (IHPE) de l'UPVD.

« Quand on est enseignant-chercheur, il est difficile de se lancer dans une activité commerciale. D'où l'idée de ParaDev en 2015, avec mon doctorant Julien. Nous nous sommes défini un rôle bien précis : Julien s'occupe de la production des antigènes, Stéphanie de la partie administrative, financière et commerciale et moi-même de l'aspect scientifique » précise Jérôme.

Julien, Stéphanie et Jérôme synthétisent des bioproduits pour dépister des maladies infectieuses

Les travaux de recherche de Jérôme portent sur la Bilharziose, maladie parasitaire tropicale responsable de 300 000 décès par an selon l'OMS, la plus meurtrière après le paludisme. Jérôme est parvenu à maîtriser le cycle du schistosome (ver à l'origine de la maladie). Le processus complexe de l'extraction de l'antigène du parasite répond tout particulièrement à la demande des fabricants de diagnostics de la Bilharziose. Stéphanie confirme que les industriels ont « besoin d'antigènes de schistosome comme matière première pour leurs diagnostics. Le test contenant notre antigène va être mis en contact avec les anticorps du patient et si la réaction est positive, il pourra être traité contre la maladie ».

« ParaDev est une société déjà créée depuis fin 2017, le projet le plus avancé parmi les 11 premiers incubés, mais plus on avance dans la création d'entreprise, plus les besoins se font sentir : quand on a un doctorat en parasitologie, on n'a qu'une vague idée de ce qu'est un business plan. L'accompagnement d'UPVD IN CUBE est primordial pour nous » précise Stéphanie. « Nous voulons créer une véritable synergie avec les entreprises en biotechnologie du territoire comme Akinao ou Microbia Environnement ». Ces sociétés ont toutes en commun d'avoir été lauréates du prix Alfred Sauvy qui récompense chaque année une entreprise innovante du département. Dans leur sillage, ParaDev a elle aussi obtenu le prix Alfred Sauvy en 2017. « Nous sommes tous territorialement ancrés et nous souhaitons créer une dynamique avec des projets communs ».



Maltacas'

Nicolas Gasnier, normand de naissance a fait des études d'ingénieur à l'école des Mines de Nancy. Cela fait deux ans qu'il mûrit son projet de malterie innovante. Née au départ d'une demande croissante des brasseurs artisanaux locaux qui ont des difficultés à s'approvisionner en malt pour confectionner leur bière, l'idée de Nicolas est d'y intégrer des facteurs environnementaux.

Ce projet de malterie lui permet d'agir concrètement : « Une des composantes de mon projet est d'intégrer une approche environnementale, sur l'économie d'eau, d'énergie... mais aussi de travailler dans l'esprit du circuit court, de réduire l'empreinte écologique du transport, de participer à l'économie locale et aussi d'offrir de nouveaux débouchés à l'agriculture du territoire ».

Le malt est l'un des principaux ingrédients qui entre dans la fabrication de la bière. Il est le produit issu d'un processus en quatre étapes qui transforme la céréale (orge, blé tendre, seigle...). L'objectif du maltage est de recréer les conditions idéales de développement de la graine afin qu'elle produise certaines enzymes nécessaires à la fabrication d'alcool après fermentation. Pour Nicolas, l'une des premières préoccupations a été de savoir si les Pyrénées-Orientales pouvaient produire des céréales et si les agriculteurs seraient d'accord pour les cultiver. « Je me suis d'abord rapproché de la chambre d'agriculture qui m'a orienté vers des agriculteurs susceptibles d'être intéressés. J'ai rapidement vu qu'il était

tout à fait possible de faire pousser dans les Pyrénées-Orientales suffisamment de céréales pour fournir les 16 brasseries artisanales locales. Certaines zones s'y prêtent plus particulièrement, autour d'Elne ou dans les Aspres. Aujourd'hui, je suis certain qu'il est possible de réinstaller toute une filière brassicole locale ».

Nicolas veut développer un outil innovant de malterie artisanale

Outre les services classiques offerts dans le cadre d'une incubation, Nicolas souhaite travailler en synergie avec les différentes composantes de l'UPVD. « Avec l'école d'ingénieurs Sup'EnR, j'aimerais concevoir un système à énergie solaire pour le touraillage ». Cette étape du maltage consiste à sécher le malt vert à très haute température pour qu'il dégage tous ses arômes. Nicolas souhaite également collaborer avec l'unité de recherche BAE-LBBM (Biocapteurs Analyses Environnement) ainsi que l'IUT de Perpignan sur la réutilisation des eaux de trempage ou la résilience des mycotoxines dans le processus de maltage.



Perf'trail

Originaire du Jura, Robin Juillaguet, étudiant en master STAPS de Font-Romeu, est à la fois un passionné de montagne et de sports d'altitude et double champion de France espoir en trail (2015). À seulement 23 ans, sa détermination le conduit à se lancer dans un système novateur de tests en situation pour les amateurs d'ultra-trail.

À l'issue de son stage au sein du LEPSA (Laboratoire Européen Performance Santé Altitude), laboratoire de recherche de l'UPVD, Robin a compris la nécessité, en tant que pratiquant de la discipline, de mettre au service des sportifs, les recherches menées par Grégory Doucende, enseignant-chercheur de l'UPVD. Ses travaux ont permis la mise au point de tests en condition d'entraînement sur le terrain.

« Il s'agit de pouvoir tester le sportif en montée, pour évaluer ses capacités respiratoires et déterminer ses seuils ventilatoires. Il pourra, ainsi, calibrer au mieux ses séances d'entraînement. Il s'agit d'une véritable innovation. Aujourd'hui, il n'y a aucun test sur le terrain en trail running, un sport fortement conditionné par l'environnement de la montagne » explique Robin. Le sportif est équipé de capteurs, d'un masque à oxygène qui mesure les échanges gazeux, la consommation d'oxygène... Grégory Doucende ajoute : « Les retours d'analyses permettent de déterminer, entre autres, des zones de transition particulièrement importantes pour orienter les entraînements ». Le test en montée s'accompagne d'un test

en descente. Cette étude permet ainsi de comprendre « la biomécanique de la foulée » explique Robin. « Nous allons regarder comment le sportif pose son pied, la fréquence et tous les paramètres de sa foulée. Ses qualités perceptives et ses qualités musculaires sont également analysées grâce aux mesures de la force de ses membres inférieurs ».

Robin et Grégory veulent améliorer la performance des coureurs de trail

L'incubateur était encore en projet quand Robin a identifié le besoin en tant que trail runner. Il avait bien perçu les nombreuses possibilités offertes par ces avancées scientifiques. « Mais je ne savais pas si les besoins que j'avais identifiés étaient suffisants pour en faire un modèle économique. C'est en ce point que les professionnels de l'accompagnement m'ont déjà aidé dans mon projet d'entreprise ». Un dispositif exceptionnel d'accompagnement qui rassure le jeune homme. Le trail est un sport exigeant, qui pousse à l'introspection et au dépassement de soi, autant de traits de caractère qui seront nécessaires à Robin pour mener à bien son projet d'entreprise innovante.



Phytomaora

Docteur en chimie de l'UPVD, Fahoullia Mohamadi est née à La Réunion et vit à Mayotte depuis ses années lycée. Elle décide d'intégrer l'université de Perpignan afin de réaliser un master en biodiversité, écologie et évolution. C'est au cours de son stage de fin d'études au sein du laboratoire CRIOBE (Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement) de l'UPVD que Fahoullia mûrit son idée : « A ce moment-là, je me suis découverte une passion pour la recherche ».

Huit ans plus tard, avec le soutien de Cédric Bertrand, enseignant-chercheur à l'université de Perpignan, Fahoullia voit son projet se concrétiser grâce à UPVD IN CUBE. « Tout part d'un simple constat, celui de l'extraordinaire richesse de la biodiversité de la faune et de la flore de Mayotte et de toute la région. Une biodiversité et une chimie étonnamment peu exploitées » confie la jeune docteur. Fahoullia y déplore le manque de laboratoire de recherche ou de site industriel de production ou de transformation. « À partir de là, je me suis dit que je pouvais mettre les compétences acquises lors de mes études au service de la recherche et de la création d'activité pour mon île d'adoption. Mon activité se déroule en deux temps : découvrir une molécule bioactive originale puis développer des produits à haute valeur ajoutée associés. L'objectif est d'aller au-delà de la matière première en proposant le produit fini ». Fahoullia cite l'exemple de la pervenche tropicale, petite fleur rose qui a permis au laboratoire français Pierre Fabre de développer un puissant

anticancéreux ou encore, la qualité exceptionnelle de la variété d'ylang-ylang qui pousse sur Mayotte.

Cette fleur jaune a développé sur le département d'outre-mer des propriétés spécifiques très prisées des grands parfumeurs de la planète. L'essence extraite de cette plante a notamment été rendue célèbre par Coco Chanel au début du XX^{ème} siècle.

Les opportunités offertes par l'incubateur permettront à Fahoullia de développer son « projet de valorisation de biochimie mahoraise » avec le soutien de professionnels experts dans la création d'entreprise et la collaboration avec le laboratoire CRIOBE, dont « les derniers équipements sont particulièrement performants ».

Fahoullia veut créer des produits cosmétiques et pharmaceutiques inédits à partir des principes actifs issus des plantes de Mayotte



Mallette Escape

A 24 ans, Matthieu Gusse, étudiant en master à l'IAE de Perpignan, symbolise l'idée que se fait la société d'un geek ou d'un gamer. Un parcours scientifique et une passion pour les jeux vidéo vont dessiner sa carrière professionnelle. Julien Clermont, co-porteur du projet fait également partie de cette génération née avec une manette entre les mains.

« On a trop souvent ressenti et entendu des amis autour de nous exprimer leur souffrance à l'idée d'aller au travail. Nous avons besoin d'apporter une réponse à ce mal-être ! » explique Julien. Matthieu ajoute : « Parce que l'on sait, pour l'avoir vécu, qu'une tension au sein d'une équipe peut faire échouer le plus beau des projets. Nous avons imaginé un projet d'escape game portable qui servirait à souder des groupes autour d'un objectif commun, le tout sous forme de jeux de rôles ».

Julien et Matthieu veulent créer une mallette escape-game 2.0

Alors qu'une des forces des jeux d'évasion grandeur nature (escape game) est l'enfermement dans un décor adapté, celle de la mallette de Julien et Matthieu réside dans sa portabilité et sa facilité de mise en œuvre dans n'importe quel environnement. Outre le prototype de la mallette qui pourrait contenir écran, lunettes de réalité virtuelle, buzzer et autres caméras 360°, le but est de bâtir des scénarios de jeux pertinents et efficaces pour la cohésion du groupe ou l'insertion au sein de la structure. L'un des scénarios pourrait mettre en scène l'accessibilité. Matthieu nous explique : « Une personne pourra se mettre dans la peau d'un de ses collègues en situation de handicap, pour comprendre comment il vit sa condition au quotidien. La technologie, notamment la réalité augmentée, va nous permettre de transformer l'univers de celui qui peut se déplacer sur ses deux jambes ».

UPVD IN CUBE va être un grand soutien dans la réalisation de leur projet : « Nous pourrions nous réunir pour tester les scénarios, les améliorer ». Les deux amis évoquent également une de leurs motivations, celle de créer de l'emploi sur leur territoire. « Certes nous sommes basés à Perpignan, mais en fait nous sommes partout. Nous avons des ambitions professionnelles tout en restant attachés au territoire ». Le duo est heureux de voir que désormais les institutions ont compris qu'il fallait accompagner les porteurs de projets. « Entre tous les concours d'innovation et les incubateurs de start-up, ça bouge ici ! » déclare Julien.



GéoSO tech

Julie Ezagouri Larra et Manon Jouyaux sont deux jeunes filles réunies autour de leur passion commune, le milieu marin. Elles se sont rencontrées en master biodiversité et développement durable à l'université de Perpignan. Toutes deux sont unanimes : « L'océan, c'est la base et l'avenir de tout ».

Le déclic est venu lors du premier stage de Julie au sein du CEFREM (Centre de Formation et de Recherche sur les Environnements Méditerranéens), laboratoire de l'UPVD « J'ai beaucoup travaillé sur les nurseries au large des côtes et j'ai constaté le manque d'information concernant les poissons adultes et en particulier sur leurs usages au moment de la reproduction ».

Les balises Argos ont permis de comprendre la vie des espèces marines qui remontent à la surface pour respirer. Cette caractéristique permet à la balise de transmettre les informations via un satellite. Or, les poissons, eux, ne remontent pas pour respirer, d'où les nombreuses interrogations quant à leurs us et coutumes. L'objectif est donc de créer une balise assez petite et légère pour être installée sur un animal plus petit qu'un dauphin. Julie précise que le système ne peut pas peser plus de 3 à 5 % de la masse de l'individu. Une technologie qui permettrait de connaître le parcours des sujets étudiés et de répondre à de nombreuses interrogations des scientifiques, en particulier lorsqu'il s'agit de la préservation d'une espèce.

L'idée de créer une entreprise leur est venue lors d'un cours de valorisation de la recherche dispensé en 2^{ème} année de master. Elles ont ensuite participé aux différentes actions de sensibilisation à l'entrepreneuriat proposées par l'UPVD. « Nous avons écumé les concours, Start'UP(VD) ou le Pitch'UP(VD) organisé en partenariat avec L'Indépendant ». Manon et Julie voient l'incubation au sein de l'université un peu comme une nurserie de poissons : la possibilité de se lancer dans l'entreprise, de créer de l'innovation, de la valeur ajoutée dans un environnement bienveillant. « Sans le soutien d'UPVD IN CUBE, on n'aurait pas pu se lancer. L'incubateur, c'est aussi un lieu pour travailler ensemble avec l'accompagnement de professionnels du droit et de la propriété intellectuelle ». Julie, fille d'entrepreneur autodidacte, conclut avec détermination : « Je veux faire les choses de manière à ne jamais rien regretter ».

Julie et Manon veulent comprendre les animaux marins grâce à la technologie miniaturisée



BoostPlace

Marc Tchangué... Un nom évocateur pour tout amateur d'ovalie qui se souviendra instantanément du passage du joueur belge à l'USAP et aux Dragons Catalans. L'ancien de la sélection nationale se lance aujourd'hui un nouveau challenge : créer une entreprise.

Marc a fait un constat durant sa formation en webdesign : le manque de lien entre le domaine de l'enseignement et le monde du travail. « D'un côté, certains professionnels ont du mal à s'adapter au monde digital. Et de l'autre, les étudiants ont besoin de gagner en expérience et de se construire un réseau pour l'avenir. BoostPlace arrive à point nommé pour les réunir ! ». Même si aujourd'hui la méfiance des entrepreneurs vis-à-vis du numérique s'amenuise, ils sont encore nombreux à s'interroger sur la meilleure stratégie à adopter, ou tout simplement n'ont pas les compétences nécessaires. « C'est là qu'interviennent les étudiants », explique Marc.

Marc veut favoriser les échanges entre les entreprises et les étudiants en communication

Marc a beaucoup insisté sur le volet Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) qu'il souhaite pour sa plateforme qui mettra en relation étudiants et entreprises : « Nous avons prévu plusieurs garde-fous pour éviter les abus. Une plateforme fermée pour permettre une sélection des entreprises qui demandent de l'aide. Nous n'accepterons pas les entreprises qui ont les moyens de faire appel à des professionnels reconnus. L'objectif est d'aider ceux qui en ont vraiment besoin, et pas de créer une concurrence déloyale ! Les étudiants en communication, quant à eux, garderont leur statut, les missions seront limitées en nombre et en complexité ».

L'un des points forts de l'idée de Marc est l'intégration des écoles et des universités au projet. « Ce sont elles qui désigneront les étudiants qui sont les plus à même de travailler via la plateforme, ceux qui ont les compétences et la maturité suffisantes pour réaliser les missions proposées ». Pour les établissements d'enseignement supérieur, les offres déposées sur BoostPlace pourront aussi servir de cas pratiques pour illustrer des cours. Pour Marc, le fait d'être incubé par une université lui « apporte une légitimité importante pour aller démarcher auprès d'autres formations du supérieur de la région Occitanie. Le fait d'avoir pu convaincre une structure comme l'université de Perpignan me permettra de lever les craintes des autres établissements » conclut Marc.



Play Curious

Jesse Himmerlstein « s'est beaucoup inspiré » de François Taddei et notamment « de sa vision alternative de la transmission de la science dans l'éducation ». Avec Jean-Christophe Letraublou, ils souhaitent « rendre accessibles au plus grand nombre des domaines complexes en passant par le biais du jeu vidéo ».

Jesse, fondateur du Game Lab (Groupe d'études autour du jeu vidéo) au CRI (Centre de Recherches Interdisciplinaires) où il était notamment chargé des jeux éducatifs, a choisi de franchir le pas et de répondre à l'appel de la création d'entreprise. Il est fasciné par le « phénomène » des youtubeurs qui, « avec peu de choses parviennent à faire comprendre un sujet compliqué ou abstrait. Notre projet s'adresse à ceux qui s'interrogent sur des thèmes complexes, voire métaphysiques. Ceux qui se disent « j'en ai entendu parler, je n'y comprends rien, je veux en savoir plus ». Jean-Christophe précise : « En tant qu'adulte, on développe notre curiosité et on cherche nos propres réponses ». Il cite à titre d'exemple la chaîne « e penser » et son million d'abonnés ou encore la célèbre émission « C'est pas Sorcier ».

Jean-Christophe, graphiste, animateur spécialisé dans le motion design (animation numérique), nous détaille la valeur

ajoutée du jeu comparé à la vidéo : « On pense qu'en étant actif dans le processus d'apprentissage, on apprend mieux. La narration et le gameplay (l'expérience de jeu) sont d'une importance capitale ».

À terme, leur challenge est de mettre en place un processus créatif et technique qui permette d'aller vite pour fidéliser un public friand de rendez-vous réguliers. Toutefois, « il y a beaucoup de travail à côté durant l'année d'incubation » confient les deux porteurs de projet. « Après cette année d'accompagnement, notre but est d'avoir réalisé quatre prototypes différents de jeux pour aller à la rencontre des partenaires pour qu'ils puissent se projeter plus aisément ».

Jesse et Jean-Christophe veulent vulgariser des sujets scientifiques via le jeu vidéo



WineScape

L'idée est venue lors de la présentation du projet tuteuré du master MIRO, dont Marie Rajkowski, est issue, à la cave coopérative de l'Etoile à Banyuls-sur-Mer en novembre dernier. « Le projet a pris le temps de mûrir, comme un bon vin » souligne Marie.

Avec Maïté, elles se sont lancées dans le concours MIRO IN CUBE organisé par l'université de Perpignan en février dernier autour de la mobilité, du tourisme et de la culture. Marie Rajkowski et Maïté Torres ont porté leur idée jusqu'au bout et ont séduit le prestigieux jury. Elles remportent le premier prix avec leur projet WineScape. Grâce à cette victoire, les deux amies bénéficient d'un an d'hébergement et d'accompagnement à l'incubateur d'entreprises UPVD IN CUBE, qui leur permettra de construire et de concrétiser leur application.

Leur projet, c'est une application mobile des terroirs connectés, le cordon ombilical entre le terroir et le visiteur... A l'issue d'une expérience de visite au sein d'une cave ou d'un domaine viticole, les visiteurs ou les touristes peuvent télécharger l'application WineScape. Il s'agit dans un premier temps de prolonger une expérience réelle en une relation virtuelle. Dans un second temps, l'objectif est de permettre au visiteur de maintenir le lien qu'il a commencé à tisser avec le terroir et les personnes qui le composent.

Téléchargeable gratuitement, l'application offre deux niveaux d'implication. Le premier niveau d'implication

propose une vue satellite du domaine visité via les solutions satellites du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales), permet de commander du vin, d'acheter des produits de la cave ou du domaine, de réserver des expériences à l'occasion d'une prochaine visite ou d'en faire cadeau à des amis. Un second niveau d'implication, cette fois-ci payant, permet aux visiteurs de louer ou d'adopter virtuellement une portion de parcelle. Le visiteur peut ainsi suivre de chez lui en direct et tout au long de l'année, le développement et la maturation de la vigne dont il obtiendra le nectar à l'issue du processus de maturation. « Via une caméra 360°, le visiteur reste connecté aux paysages dont il connaît la beauté, il devient témoin de l'évolution de la nature. »

Cette application pourrait permettre aux visiteurs de garder et renforcer le lien avec le terroir sur la durée. Cette solution mobile a pour objectif de convertir le touriste en acteur et en ambassadeur de ce terroir, et par extension du territoire.

Maité et Marie souhaitent créer l'application des terroirs connectés



Ezeecamp

Gestion et management, voilà des notions que Kévin Grande connaît bien. Après un BTS en comptabilité et gestion, il poursuit dans le management du sport au campus romeufontain de l'UPVD. C'est son master sciences de gestion en tourisme et hôtellerie de plein air et son expérience au fil des saisons en camping qui l'ont convaincu de mettre en place un outil d'optimisation destiné aux décideurs.

À 26 ans, Kévin a déjà 8 ans d'expérience au sein de l'hôtellerie de plein air. « J'ai pu toucher du doigt les nombreuses décisions à prendre au quotidien. Par exemple, au départ et à l'arrivée d'un nouveau client, il est important d'optimiser le processus : la vérification du locatif, le ménage, la remise des clés... Autant d'actions qui doivent être mesurées, quantifiées et calibrées. Il s'agit de compiler le planning, gérer le matériel et les moyens afin d'optimiser les rendements. L'objectif est d'aller vers une meilleure expérience client mais aussi vers une plus grande satisfaction du personnel ».

La proximité d'Argelès-sur-Mer et le goût croissant de la clientèle pour ce type de vacances, associés à l'expertise, en formation et recherche, de l'université de Perpignan dans le domaine du tourisme, permettent de poser les bases de la réussite de ce projet. C'est Laurent Botti, enseignant-chercheur à l'UPVD et spécialiste du tourisme, qui a incité Kévin à présenter son idée à UPVD IN CUBE. « Le projet s'inspire du travail de recherche de Laurent sur le secteur des offices de tourisme. Laurent sera le soutien scientifique dans

le projet et le lien fort avec le laboratoire MRM (Montpellier Research in Management) qui s'occupe de la recherche dans ce domaine ».

Kévin et Laurent veulent booster les performances économiques des campings

Pour Kévin, UPVD IN CUBE va lui apporter « tout l'aspect juridique lié à la création d'entreprise », car rappelle-t-il : « On sait que c'est assez lourd en France de se lancer dans ce genre d'aventure ». Mais pour Kévin le plus important dans l'incubation, c'est la protection de son projet. Il attend des professionnels qu'ils puissent l'aider à protéger son idée. Son initiative répond à un réel besoin de la profession et certains acteurs du secteur pourraient être tentés de se l'approprier. Les compétences des spécialistes de la propriété intellectuelle qui interviendront à UPVD IN CUBE seront les bienvenues dans ce secteur hautement concurrentiel.



Les pré-incubés un accompagnement en amont

L'incubateur de l'université de Perpignan accueillera en plus de cette première promotion, d'autres projets plus émergents. On parle de pré-incubation ; l'occasion pour une idée brute de se transformer en un projet élaboré. Pour ce type de projet, l'incubateur intervient bien en amont de la phase entrepreneuriale et l'accompagnement vise à affiner le concept de base et à confirmer ou non sa faisabilité. Les pré-incubés sont sélectionnés par un comité interne et peuvent

bénéficier d'un accompagnement pour une durée de 3 à 6 mois, toujours gratuitement. Ils peuvent, comme les incubés, participer aux ateliers et formations et sont entourés par des professionnels.

Ainsi, cette possibilité de pré-incubation participe à la volonté de l'UPVD de créer un circuit global d'accompagnement et de mise en valeur d'éclosion d'idées sur le territoire.

Les projets sélectionnés

Les projets choisis pour entrer en pré-incubation recouvrent, comme les projets incubés, des domaines très différents et réunissent encore une fois des profils de tous horizons. En voici un aperçu.

 **Aerocampus**, c'est la création d'un centre de formation et d'expertise en aéronautique et développement de drones de sauvetage. Cette idée est imaginée par Pierre Emmanuel Ferrier, expert auprès de la Cour d'appel de Montpellier dans le domaine aéronautique spatial.

 Samia Adrar, étudiante à l'UPVD en master électronique, est aussi la troisième lauréate de l'édition 2017 du *Start Up Weekend* de Perpignan. Elle souhaite développer au sein d'UPVD IN CUBE une idée innovante et ingénieuse, celle d'un sac à dos transformable en lit sous le nom de *Bedbag*.

 Laurent Louisonne, Edelwiss Bordes et Yann Bilot sont étudiants et viennent d'horizons différents. Etudiants à l'école d'ingénieurs de l'UPVD Sup'EnR, à l'ESSEC à Lyon et à l'université d'Evry Val d'Essonne, ils bénéficient dès à présent de l'accompagnement d'experts et des ateliers formations pour développer leur projet *Vertueux*, un concept de conseils en développement durable via une plateforme numérique.

 Antoine Dubois Constant et Pierre Laclare, tous deux jeunes diplômés de l'UPVD, allient leurs compétences en activités sportives, management et diététique pour développer *Valent*, un projet de suivi nutritionnel et sportif.

Directeur de publication
Fabrice Lorente, Président de l'UPVD

Rédaction / création / diffusion
Service communication & culture

©photos
couverture : Steff Saint E.
intérieur : UPVD, Steff Saint E., Freepik

Impression
Imprimerie Pure Impression

Université de Perpignan Via Domitia
52 avenue Paul Alduy
66 860 Perpignan Cedex 9
33 (0)4 68 66 20 00

www.univ-perp.fr

 /UPVD66

 @UPVD1

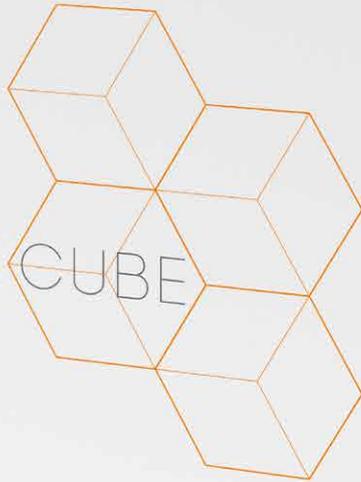
 in-cube.upvd.fr
in-cube@univ-perp.fr

 52, avenue Paul Alduy
66 860 Perpignan
accès parking par l'avenue d'Espagne

 04 68 66 20 40



UPVD INCUBE



MEMBRE DU RÉSEAU

